

**Conférence d'Olivier Giscard d'Estaing :**  
**« Construire l'avenir »**  
**15 mai 2018**  
Cercle de l'Union Intérialiée

*« Visonnaire et même révolutionnaire », c'étaient les termes de Philippe Houzé, Président du Directoire des Galeries Lafayette, pour commenter l'intervention. Olivier Giscard d'Estaing, Président (h) de la Fondation INSEAD et fondateur de notre école, nous livre son analyse des défis majeurs pour notre monde. Il nous donne aussi rendez-vous le 18 novembre prochain sur l'esplanade du Trocadéro pour célébrer l'appel à la convocation d'une Assemblée Constituante Mondiale, par Gary Davis en novembre 1943 (lire le texte complet de l'intervention)*

Les changements du monde si rapides et fondamentaux empêchent toute prédiction mais leur analyse permet d'en connaître les acteurs et les leçons. La principale est que *« tout est possible »* mais n'oublions pas que comme l'a écrit Jean d'Ormesson *« l'histoire est une force nécessaire et cohérente qui avance vers son destin »*. Son analyse est riche d'enseignements concernant les artisans des changements et leurs méthodes d'action.

Un bref rappel de l'état du monde vers le milieu du siècle : crise économique, chômage et misère sans protections sociales, femmes soumises, dramatique guerre mondiale. Ce que notre génération a accompli : l'unification européenne et la réconciliation franco-allemande, la décolonisation, la création de l'Etat d'Israël, de l'ONU et de ses agences, la modernisation de la France, et de fabuleux progrès scientifiques affectant la santé, les transports et communications, les industries et l'énergie et la connaissance de la planète.

Dans le tout est possible, on peut faire du Jules Verne et prévoir un club Med sur la lune et un super Concorde reliant Paris et New-York en moins d'une heure, ainsi qu'une durée de vie pouvant atteindre 150 années. Peut-être la venue sur terre d'un nouveau fils de Dieu ou de dramatiques colères de la nature.

Mais ne rêvons pas, nous avons à relever de redoutables défis. J'en ai retenu sept et je proposerai autant de solutions pour les relever.

**Défi n°1, 2 et 3 : pauvreté, chômage , pollutions de l'air et de l'eau**

Les premiers sont ceux analysés dans les 300 pages du livre de Muhammad Yunus, *« vers une économie à trois zéros : 0 pauvreté, 0 chômage et 0 émission carbone »* ; je les modifierais à échéance de 2020 : 1% pauvreté, 2% chômage , 50% réduction des pollutions de l'air et de l'eau ; j'ajouterai 0 croissance de la population mondiale et une garantie de paix et de sécurité.

Ces objectifs ne peuvent être atteints que si les peuples les comprennent et s'attachent à les atteindre.

L'exigence fondamentale est une formation civique mondiale expliquant l'interdépendance des continents, faisant connaître et partager les valeurs de la charité chrétienne et les comportements éthiques enseignés par les religions, la magnifique doctrine de la non-violence vécue par Mahatma Gandhi et décrite dans l'ouvrage de son petit-fils Arun Gandhi *« le pouvoir de la colère »*, et les valeurs du bouddhisme vécue par le Dalaï Lama. Ainsi pourra se développer avec les moyens illimités de la communication, le

sentiment d'appartenir à une collectivité mondiale diversifiée mais unie dans ses aspirations fondamentales.

Mais cela doit être accompagné par des politiques les faisant appliquer.

Pour éviter la croissance excessive de la population, on pourrait promouvoir une législation sur les valeurs familiales, limitant notamment l'aide publique aux familles nécessiteuses à trois enfants.

La solution n'est pas seulement la promotion du « social business », prônée par Yunus ; elle est dans la transformation de la base capitaliste, à savoir que l'entreprise appartient aux actionnaires !

Non : ils n'en sont que copropriétaires avec tous ceux qui y collaborent ; les conséquences en sont essentielles dans le fonctionnement de l'entreprise et la répartition du profit après les impôts et une rémunération fixe des capitaux. Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'assoir des ouvriers dans les bureaux du président ni faire de celui-ci un ouvrier, mais de comprendre et de respecter les contributions et les fonctions de chacun.

#### **Défi n°4 : Vivre avec les inégalités**

Autre défi : vivre avec les inégalités ; comme l'avait écrit Erasme en 1511, faisant « *l'éloge de la folie* » je voudrais faire « l'éloge de l'inégalité » ; elle est naturelle et inévitable, résultant de l'hérédité, de l'éducation, de la santé et du fonctionnement de la société. Heureusement qu'il existe des êtres supérieurs dans l'intelligence, la beauté, la créativité, la performance. Ils sont des apporteurs de rêves et de joie de vivre. Mais à une triple condition : transformer la supériorité en solidarité et amour pour les démunis, combattre de malsaines jalousies qui font le malheur de ceux qui l'éprouvent, et assurer des rémunérations proportionnelles aux contributions. L'égalité doit être garantie dans les droits et accès aux soins de la santé, et à l'éducation primaire, dans le cadre d'institutions démocratiques.

Notons que quelques chiffres révèlent une importante réduction des inégalités, avec l'émergence des classes moyennes et un relatif accroissement de la classe inférieure :

1950 : classes supérieures = 75% ; classes moyennes = 21 % ; classes inférieures = 4%

2014 : classes supérieures = 55,3% ; classes moyennes = 38,4% ; classes inférieures = 6,3%

(chiffes approximatifs de la répartition des richesses tirés du World Wealth and Income Database - décembre 2016)

Il reste encore beaucoup à faire....

Abordons maintenant trois défis essentiels ceux de la sécurité, du fonctionnement de la laïcité et de la mise en place d'une gouvernance mondiale pour relever les défis de l'environnement et de la misère.

#### **Défi n°5 : la sécurité**

La paix doit continuer à être recherchée par l'ONU, l'OTAN, les G7 et G20 ou 25, car les relations personnelles et régulières des chefs d'état sont la meilleure garantie de paix.

Quant à la sécurité intérieure, elle dépend des forces policières , mais aussi du fonctionnement de la justice , de la législation des peines et du traitement des condamnés.

Les prisons sont des écoles du crime et des tueurs de la personnalité.

Depuis la disparition de la peine de mort, la crainte a disparu et la récidivité s'est développée. Le problème n'est pas d'accroître l'espace carcéral. 70.367 détenus dont 21.000 en attente de jugement : ce n'est pas acceptable. L'inactivité, la solitude, la promiscuité et la contagion, avec le ressentiment de la honte conduisent au rejet de la société et à une difficile voire impossible réintroduction dans une vie normale.

Les remèdes sont de transformer les prisons en écoles où seraient enseignés les principes civiques précédemment évoqués, en hôpitaux psychiatriques et en ateliers de formation professionnelle. Il convient de modifier la législation des peines, la prison ne devant pas s'appliquer aux mises en examen, ni aux escroqueries financières qui devraient faire l'objet de lourdes pénalités ou de travaux publics. Il convient de discriminer les peines suivant les caractéristiques des condamnés, avec exceptionnellement des condamnations à perpétuité, non compressibles. Un traitement spécial devrait être appliqué aux 500 détenus pour actions terroristes.

#### **Défi n°6 : le fonctionnement de la laïcité**

La coexistence de plusieurs religions, dont les trois monothéistes, chrétienne, juive et islamique, leur influence, leurs rivalités et leurs conflits ont une dimension mondiale.

Certes la nécessité de leur coopération, pour faire face aux défis mondiaux du matérialisme, de la haine et de la violence, a été reconnue en cette fin du XXème siècle et de multiples rencontres ont eu lieu, souvent à l'initiative des papes. Mais cela ne suffit pas. Il est nécessaire de leur assurer un caractère officiel, régulier et suivi par un secrétariat général, en y associant des représentants des personnes agnostiques.

Ainsi la mise en place d'un Conseil Mondial des Religions (CMR) fera l'objet d'un traité en précisant les objectifs et les modalités d'action. Elle incitera les nations à adopter et à faire respecter des législations assurant la liberté et la sécurité de leurs pratiques et favorisera une laïcité garantissant davantage la coopération que la séparation entre les nations et les religions.

#### **Défi n°7 : la mise en place d'une gouvernance mondiale**

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, un certain nombre de chefs d'Etat se réunirent pour assurer la paix et dans ce but créèrent l'Organisation Mondiale des Nations Unies. Cette institution commencée avec 47 pays signataires comprend actuellement les 199 entités nationales. Elle fut complétée par un certain nombre d'agences à compétences spécifiques : la santé, la culture, les sciences et l'éducation, la protection sociale, puis par l'Organisation Mondiale du Commerce.

Avec l'évolution vers une mondialisation de l'économie et des communications, cette structure est tout à fait insuffisante pour relever les défis planétaires. Une réforme de l'ONU est irréalisable compte tenu de son blocage au Conseil de Sécurité et d'une improbable majorité de ses membres.

Il est essentiel de mettre en place un gouvernement mondial démocratique : aucune cellule sociale ne peut se passer d'une autorité compétente.

Un certain nombre de pays devra mettre en place un traité instituant ce gouvernement mondial avec son président, un conseil des ministres et un parlement. Les agences de l'ONU seraient transformées en ministères mondiaux

Ce gouvernement aurait des compétences précises dans le cadre du principe de subsidiarité, en le respectant mieux que par L'Union Européenne. Il créerait une monnaie à vocation mondiale, comme le préconise Michel Camdessus « *vers le monde de 2.050* » avec la complicité des experts de l'Emerging Markets Forum. Les bitcoins en ont montré l'utilité mais sans contrôle. On instituerait un impôt mondial moyen et modulé de €10 par habitant, représentant un budget potentiel de €100 milliards et en y ajoutant des possibilités d'emprunt afin d'entreprendre des investissements de €1.000 milliards pour les immenses chantiers nécessaires à la survie de la planète.

Le ministère chargé des missions de l'UNESCO, devrait disposer d'un budget de €10 milliards soit dix fois son budget actuel de €1 milliard, amputé de 20% par la honteuse défection des Etats-Unis.

Quelques chiffres : dépenses militaires annuelles mondiales : \$1.800 milliards ; ONU budget de fonctionnement bi-annuel : \$5,4 milliards

On pourrait appliquer la méthode de Jean Monnet, pour la construction de l'Union Européenne, qui commença avec six Etats membres, trois grands (Allemagne, France et Italie) et les trois pays du Benelux, avant d'en réunir 27.

Un projet mondial devrait être préparé par un minimum de 5 pays, provenant des 5 continents et serait proposé aux pays qui accepteraient de s'y joindre. Il pourrait exister avec un minimum de 20 pays membres.

Il deviendrait l'élément essentiel pour relever tous les défis et faire entrer le monde dans l'épigénétique, décrite par Joël de Rosnay dans son ouvrage « *la symphonie du vivant* », avec l'application des communications qui atteignent des milliards d'individus, partageant les mêmes informations et émotions dans le monde de « *l'homo deus* » décrit par Yuval Harari .

En conclusion, je voudrais lancer un appel en faveur de votre adhésion à la citoyenneté mondiale !

Lancé par Gary Davis en novembre 1943 sur la place du Trocadéro, il déchira son passeport américain, ce qui lui valu d'être mis en prison comme « sans papier » mais ne l'empêcha pas d'exiger une Assemblée Constituante mondiale dans les termes suivants :

*« Nous, le peuple, nous voulons la paix que seul un gouvernement mondial peut donner. Les Etats souverains nous divisent et nous mènent à la guerre. J'en appelle à vous pour que vous convoquiez immédiatement une Assemblée Constituante Mondiale. Si vous manquez à cette tâche une Assemblée des peuples surgira des masses mondiales pour bâtir ce gouvernement »*

Nous célébrerons cet événement le 18 novembre prochain sur l'esplanade du Trocadéro. Tous ceux qui souhaitent soutenir la promotion de la citoyenneté mondiale doivent y participer !

On voit bien que tout est possible rien qu'en observant les événements contemporains : Certes, de dramatiques épreuves se produisent chaque jour : crimes, décès, conflits , mais les guerres ne sont pas éternelles et l'on peut souhaiter que la paix revienne en Syrie, que la Palestine et Israël cohabitent pacifiquement, que la réunification d'une Corée fédérale devienne possible.

Les progrès scientifiques se poursuivent illustrés par l'aventure spatiale du satellite dans sa course de 260 jours vers la planète Mars. Des milliards de messages échangés quotidiennement créent un monde nouveau, et chacun peut contribuer chaque jour à améliorer le monde.